Bulletin Amades
Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et à la Santé

77 | 2009
77

Atelier international « The Impact of HIV/AIDS and its Treatment in Asia »

Chiang Mai, Thaïlande, 19-21 février 2009.

Pascale Hancart Petitet

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/amades/772
DOI : 10.4000/amades.772
ISSN : 2102-5975

Éditeur
Association Amades

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2009
ISSN : 1257-0222

Référence électronique
Pascale Hancart Petitet, « Atelier international « The Impact of HIV/AIDS and its Treatment in Asia » », *Bulletin Amades* [En ligne], 77 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 14 septembre 2020.
URL : http://journals.openedition.org/amades/772

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Atelier international « The Impact of HIV/AIDS and its Treatment in Asia »

Chiang Mai, Thaïlande, 19-21 février 2009.

Pascale Hancart Petitet

1 Six ans après la tenue de la conférence internationale « Social science and AIDS in South-East Asia : Inventory of Research Projects, Priorities and Prospects for the Future » à Chiang Mai en 2003, Sophie Le Coeur et Eva Lelièvre (Institut National d'Études Démographiques (INED) et IRD Unité 174/Programme for HIV Prevention and Treatment) ont rassemblé à nouveau les chercheurs des sciences sociales travaillant dans le domaine du VIH en Asie du Sud-Est[1]. L'objectif était de présenter des perspectives variées autour des questions et des résultats de recherche que soulève désormais l'accès aux traitements antirétroviraux dans cette région du monde, en approchant par exemple l'impact sociodémographique et économique des traitements ARV sur le fonctionnement des États concernés et sur la vie des personnes vivant avec le VIH.

2 Les communicants ont évoqué, entre autres, comment l'accès aux ARV a pour effet de reconstruire les relations intergénérationnelles (puisque les adultes auparavant malades peuvent à nouveau reprendre un mode de vie normal et subvenir aux besoins de leurs aînés), ou modifier les rapports sociaux de sexe lorsque par exemple des personnes veuves reconstruisent une nouvelle vie de couple. L'accès généralisé aux ARV a aussi pour effet de modifier le fonctionnement des associations de malades. Ainsi, lorsque l'accès au traitement ne représente plus un objectif commun pour ses membres, ces associations peuvent alors, soit disparaître, soit revêtir une toute autre fonction en développant des activités jusqu'alors secondaires comme la génération de ressources ou le microcrédit. Dans certains cas, offrir une opportunité de rencontres amoureuses devient la raison, non programmée, du maintien de l'association.

3 Les échanges de ces trois jours visaient donc à promouvoir certaines questions d'ordre social dans les débats actuels relatifs à l'accès au traitement, ainsi que d'identifier de

nouvelles priorités de recherche. Les questions récurrentes qui ont émergé se regroupaient autour d'une thématique commune : comment faire en sorte que l'ensemble des enseignements générés par les travaux menés sur le sida depuis 20 ans servent d'autres causes sociales ? En effet, la gestion de l'épidémie à VIH s'est révélée créative sur bien des aspects (rapidité de la mise sur le marché des médicaments, diminution des coûts, formes nouvelles de prise en charge des malades, émergence de groupes marginalisés dans le domaine public, création de nouveaux espaces de négociation) dont les processus doivent être documentés. De cette manière, dans d'autres contextes et devant certaines réticences au partage et au changement il sera bon de pouvoir rappeler comment « face au sida, on l'a fait ! ».

NOTES

1. Les travaux présentés étaient menés en Thaïlande, au Vietnam, au Cambodge, en Chine et en Indonésie.

AUTEUR

PASCALE HANCART PETITET

pascalehp@gmail.com